

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et
les Systèmes Économiques d'Amiens

CRIISEA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Picardie Jules Verne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Annie Cot, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et les Systèmes Économiques d'Amiens
Acronyme de l'unité :	CRIISEA
Label demandé :	EA
N° actuel :	3908
Nom du directeur (2016-2017) :	M. Stéphane LONGUET
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	M. Stéphane LONGUET

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Annie COT, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Experts :	M. Roberto BARANZINI, Université de Lausanne, Suisse M. Philippe BATIFOULIER, Université Paris 13 (représentant du CNU) M. Jean-François LEMOINE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Benoît MULKAY
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Marie-Françoise MONTAUBIN, Université de Picardie Jules Verne
Directrice de l'École Doctorale :	M ^{me} Tiphaine BARTHELEMY, ED n° 586, « Sciences Humaines et Sociales »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et les Systèmes Économiques d'Amiens (CRIISEA) a été créé en 2000 autour du thème des institutions et des organisations. Il est issu de la fusion de deux unités de recherche, l'Équipe de Recherches sur le Système Industriel (ERSI), centrée sur l'économie de l'industrie et de l'entreprise et leur gestion, qui réunissait économistes et gestionnaires, et le Centre de Recherche en Économie Politique, Publique et Régionale d'Amiens (CREPPRA) qui avait comme champ de recherche l'histoire de la pensée économique. Aujourd'hui, le CRIISEA regroupe des enseignants-chercheurs, pour moitié en économie et pour moitié en gestion, appartenant à plusieurs composantes de l' Université de Picardie Jules Verne (UPJV) : l'Unité de Formation et de Recherche d'économie et de gestion (UFR), l'Institut d'Administration des Entreprises, les Instituts Universitaires de Technologie d'Amiens, de l'Aisne et de l'Oise, l'UFR des Sciences, l'Antenne universitaire de Beauvais, et l'Institut Jean-Baptiste Godin.

Le CRIISEA est implanté au 3^{ème} étage du Pôle Cathédrale de l'Université de Picardie Jules Verne, à l'UFR d'Économie et de Gestion, ainsi qu'au 2^{ème} étage, à l'Institut d'Administration des Entreprises. Les chercheurs sont répartis dans une quinzaine de bureaux représentant une superficie d'approximativement 250 mètres carrés.

Équipe de direction

Le CRIISEA est dirigé par M. Stéphane LONGUET qui est le porteur du projet pour le futur contrat quinquenal. Il n'y a pas de directeur adjoint.

Nomenclature HCERES

SHS1_1 : Économie

SHS2_1 : Finance, Management

Domaine d'activité

Économie des institutions, Histoire de la pensée économique, Philosophie économique, Économie Politique, Économie Sociale et Solidaire, Économie et Management des organisations, Management des ressources humaines, Marketing, Finance.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	29	33
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	3	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	0	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	
N7 : Doctorants	17	
TOTAL N1 à N7	51	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	30
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0
Nombre d'HDR soutenues	1

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et les Systèmes Économiques d'Amiens (CRIISEA) est une petite unité de recherche, centrée sur plusieurs domaines : l'économie des institutions, l'histoire de la pensée économique, l'économie sociale et solidaire, l'économie et le management des organisations, le management des ressources humaines, le marketing, la finance.

Les activités du CRIISEA sont regroupées dans 4 « ateliers thématiques ». Deux sont qualifiés de « structurants » par l'unité : (1) Savoirs, Gouvernement Économique, Solidarité (SAGES), et (2) Gouvernance, Institutions et Instabilité Financière (GIIF) ; alors que deux autres sont qualifiés de « transversaux » : (3) Gestion des Organisations (GO), et (4) Histoire Appliquée de la Pensée (HAP). Quelques thèmes de recherche ont été précisés par rapport au dernier bilan, notamment au niveau de l'analyse institutionnelle des modes de gouvernance et des fondements épistémologiques des sciences de gestion.

Lors du précédent contrat, le CRIISEA s'était donné plusieurs objectifs :

- 1) améliorer la production individuelle et collective ;
- 2) renforcer l'insertion nationale et internationale des chercheurs ;
- 3) développer un projet de recherche collectif centré sur le thème de la gouvernance.

Au regard de ces objectifs, le CRIISEA a évolué positivement depuis sa dernière évaluation par l'AERES. La production d'articles dans quelques revues internationales a augmenté. Elle comprend, sur la période 2011-2016, 15 publications dans des revues internationales classées A selon la liste du HCERES en Économie ou en Gestion, dont quatre classée 1 dans la liste de la section 37 du CoNRS, sept publications dans une revue classées B dans la liste du HCERES et six articles dans une revue classée C. Il y a en moyenne un peu plus de 2 publications par enseignants-chercheurs sur la période, dont une petite moitié dans une revue internationale.

Un système d'incitation financière a été mis en place pour amener les membres de l'unité (et les chercheurs associés) à accroître leur taux de publication. Un « séminaire central » regroupe l'ensemble des chercheurs une fois par mois, pour présenter les travaux des membres de l'unité et inviter des chercheurs appartenant à d'autres unités de recherche. Enfin des « séminaires d'ateliers » se réunissent entre trois et cinq fois par an pour discuter de travaux en cours, d'articles ou de chapitres de thèse des participants aux quatre ateliers.

Le comité d'experts du HCERES remarque cependant que le nombre d'auteurs des articles publiés dans des revues classées est relativement faible en proportion de l'ensemble des chercheurs de l'unité, et que plusieurs membres du CRIISEA ont une faible activité de publications (5 sur 31), ou aucune activité (11 sur 31) : la somme des deux (16 sur 31) constituant la moitié des membres de l'unité ; et, d'autre part, que certains enseignants-chercheurs de l'unité ne font partie d'aucun atelier.

Le comité d'experts estime également que si le niveau des publications dans des revues à comité de lecture (nationales et internationales) s'est incontestablement élevé depuis 2011 il reste encore largement à améliorer : un grand nombre de publications des chercheurs de l'unité a pour support des revues non classées ou sans comité de lecture.

Enfin, l'organisation de la recherche autour des deux ateliers « structurants » et des deux ateliers « transversaux » manque de lisibilité - et donc de visibilité.

Un effort a été fait pour diminuer le nombre de doctorants, passé de 54 à 17, et pour réduire le temps de rédaction des thèses. Un comité de suivi a, par ailleurs, été mis en place pour tous les doctorants, même si ses modalités de fonctionnement restent à adapter aux nouvelles réglementations qui précisent les contours de cette instance. Deux Habilitations à Diriger des Recherches (HDR) ont été soutenues en 2016 en Sciences de Gestion (dont une en dehors de la période d'évaluation), et quatre nouvelles HDR sont annoncées dans le projet de l'unité pour 2017 (2 en économie, 2 en gestion).

Un accord international avec l'Académie des Sciences Économiques de Bucarest a été développé, qui s'est traduit par l'accueil de chercheurs, de doctorants et de post-doctorants étrangers, mais cette ouverture mériterait

d'être significativement élargie à d'autres universités, et à des réseaux internationaux de recherche, notamment dans les domaines de spécialité de l'unité. Sur l'ensemble de la période 2011 - 2016, huit doctorants étrangers ont été accueillis par l'unité, et cinq chercheurs étrangers ont visité le CRIISEA.

En revanche, si le thème de la gouvernance peut servir de fil directeur à un certain nombre de recherches menées au sein du CRIISEA, la référence à Michel Foucault et à la notion de « gouvernementalité » (déjà présente dans le rapport de 2011) semble tenir plus de la rhétorique que du fond, dans la mesure où, en dehors des travaux passés d'un membre recruté en septembre 2016, l'unité ne contribue pas significativement aux travaux menés en France autour de l'héritage de Michel Foucault.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité d'experts note une nette évolution, mais qui reste encore à améliorer, des publications dans des revues internationales et des revues nationales classées par le HCERES ou par le CoNRS.

La mise en œuvre d'une politique d'incitation à la publication conditionne le financement de déplacements des chercheurs à leur taux de publication.

La structuration de la recherche en ateliers, qui se recoupent pour partie, permet une circulation des chercheurs entre les thèmes et une collaboration entre économistes et gestionnaires, même si les thèmes de recherche des uns et des autres restent encore assez éclatés.

Quelques thèmes de recherche ont été précisés par rapport au dernier bilan, notamment au niveau de l'analyse institutionnelle des modes de gouvernance et des fondements épistémologiques des sciences de gestion.

L'intégration, depuis 2014, de l'unité au sein de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) de Lille, qui regroupe 35 équipes en SHS dans la région Haut-de-France, est porteuse de collaborations et de synergies qui restent à développer.

Une première collaboration a été entreprise avec les chercheurs de l'autre unité de recherche en SHS de l'université, le Centre Universitaire de Recherches Administratives et Politiques de Picardie (CURAPP). De même, l'unité a commencé à s'ouvrir sur les réseaux de recherche internationaux et à inviter des doctorants et des chercheurs étrangers.

De nets progrès dans l'encadrement et le suivi des doctorants ont été constatés. L'unité a accueilli plusieurs étudiants étrangers depuis 2011 : trois doctorants de l'Académie des Sciences Économiques de Bucarest (Roumanie), dans le cadre du projet "*PhD for a career in interdisciplinary economic research at the European standards*" (financé par le Fonds Social Européen en 2012 et 2013) ; trois doctorants moldaves et une doctorante bulgare, avec des bourses de l'École doctorale en économie et de gestion des Balkans, financées par l'Agence Universitaire Francophone (AUF) ; et un doctorant de l'Université de Tunis Elmanar en 2016. Les soutenance d'Habilitation à Diriger des Recherches, réalisées ou prévues, devraient augmenter le potentiel d'encadrement de l'unité.

La gouvernance de l'équipe semble très bonne, le directeur déploie des efforts notables pour améliorer efficacement l'encadrement des doctorants, inviter des post-doctorants étrangers et inciter ses collègues à publier. Enfin, un véritable effort a été fourni par la direction pour accroître et stabiliser les ressources financières de l'unité.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Néanmoins le CRIISEA devrait remédier à plusieurs points faibles. Premièrement il y a un manque d'identité scientifique marquée dans les domaines de spécialisation de l'unité. De même, la structure de la recherche en ateliers « structurants » manque de lisibilité.

Il est nécessaire d'accroître l'effort de publication dans des revues classées, internationales et nationales, et donc d'augmenter l'effort d'incitation à l'égard des chercheurs qui n'ont pas une activité de publication, d'autant plus que les enseignants-chercheurs sont soumis à de fortes charges en heures complémentaires.

Le comité d'experts note également une absence de contrats de recherche sur la période 2011-2016.

En dépit de l'accord passé avec l'Académie des Sciences Économiques de Bucarest et l'accueil des premiers étudiants et chercheurs étrangers, il y a encore un relatif manque d'ouverture internationale.

Pour résumer, malgré des efforts manifestes entrepris depuis la précédente évaluation, cette unité présente encore quelques faiblesses : un niveau de publication encore modeste dans les revues internationales référencées, un nombre réduit de chercheurs publiant dans les revues classées A (HCERES), une disparité importante de l'activité de publication des chercheurs par exemple au sein de l'atelier « gestion des organisations », où les chercheurs en Gestion des Ressources Humaines publient beaucoup alors que les chercheurs en marketing ne publient pas ou très peu malgré la présence d'un professeur des universités dans ce domaine. La gouvernance de l'unité est bonne, le directeur associe ses collègues, ainsi que les personnels et les doctorants à ses décisions.

Deux directions possibles d'amélioration relèvent de l'Université de Picardie Jules Verne, quatre de la direction de l'unité. Pour l'université : les chercheurs de l'unité sont souvent surchargés d'enseignements et le nombre de contrats doctoraux alloués à l'unité reste faible. Pour la direction du CRIISEA : il conviendrait de préciser l'identité de l'unité en matière de recherche, d'élargir ses réseaux internationaux, cela notamment en invitant des professeurs étrangers, de trouver le moyen de remettre à la recherche certains enseignants-chercheurs (qui constituent encore une moitié des membres de l'unité) et de trouver les fonds nécessaires au financement de projets de recherche et de contrats doctoraux.